

REGARD D'ACIER

par Cora Miller

EN 1937, L'ARMÉE AMÉRICAINE FAIT DÉVELOPPER UNE PAIRE DE LUNETTES CAPABLE DE PROTÉGER SES PILOTES DES RAYONS SOLAIRES. NONANTE ANS PLUS TARD, LA RAY-BAN AVIATOR EST DEVENUE UNE ICÔNE DE LA MODE.

L'HISTOIRE

Dans les années 30, l'US Air Force cherche des verres capables de protéger ses pilotes des rayons du soleil en haute altitude. L'opticien américain Bausch & Lomb conçoit des lunettes aux verres larges et très filtrants, insérés dans des montures en métal extra-fines. L'entreprise new-yorkaise obtient de l'armée l'autorisation de commercialiser son modèle dès 1937 sous le nom de Ray-Ban Aviator, avant d'imposer Ray-Ban, le « tueur de rayons », comme une marque à part entière.



LA LÉGENDE

En 1944, le général américain Douglas MacArthur débarque sur une plage des Philippines. Casquette d'état-major vissée sur la tête, accompagné de sa pipe en maïs, le militaire arbore une paire de Ray-Ban. Ce look viril de héros de la guerre du Pacifique contribue à l'engouement populaire pour l'Aviator.

LA POPULARITÉ

Cerclée de métal, avec des optiques vertes, bleutées, grises ou en verre miroir, au calibre en forme de goutte d'eau extralarge, l'Aviator tranche avec la production de lunettes de soleil des années 50. Longtemps, les stars hollywoodiennes vont d'ailleurs lui préférer les Wayfarer, un autre modèle de Ray-Ban lancé en 1952, peut-être plus mondain. En 1976, Robert De Niro complète son rôle de chauffeur caractériel dans *Taxi Driver* avec une paire d'Aviator. L'adoubement mondial atteint son apogée en 1984 avec l'apparition de Michael Jackson aux Grammy Awards, portant une paire de ces lunettes devenues iconiques.

L'INSPIRATION

Tout le monde peut chausser ces Ray-Ban qui donnent un regard d'acier. Mais en porter, c'est assumer un statut de dur à cuire. On s'est beaucoup moqué d'Emmanuel Macron, qui affichait des solaires de pilote de chasse lors du Forum économique de Davos en janvier 2026. Le président de la République française, en bon défenseur de la production hexagonale, ne portait pas le modèle Aviator, mais une paire de Pacific, de la marque jurassienne d'optique de luxe Henry Jullien : une copie quasi conforme de l'originale, vendue trois fois plus cher.